

Enduring Freedom

Premiers enseignements des opérations terrestres en Afghanistan...

Le conflit afghan n'est pas conforme au schéma habituel des conflits post-guerre froide. C'est un conflit asymétrique, dont la principale originalité pour les forces de la coalition, réside dans la cohabitation de deux missions de nature opérationnelle différente.



Paysage d'Afghanistan.

La mission conduite sous l'égide de l'International Security and Assistance Force (ISAF), et à laquelle les forces françaises participent à hauteur de 500 hommes, est une opération classique de soutien de la paix, semblable aux opérations en cours dans les Balkans. La mission principale, sous l'appellation générique d'Operation Enduring Freedom (OEF), est en revanche une opération de guerre qui a pour but de dénier à Al Qaida (AQ) tout sanctuaire en Afghanistan.

Considérant uniquement les opérations de guerre et à la lumière des expériences vécues par la 10th Mountain Division américaine et les Royal Marines britanniques, ces opérations ont révélé des besoins opérationnels spécifiques, différents de ceux nécessaires aux opérations de maintien de la paix.

La 10th Mountain division américaine.

Comme les médias s'en sont fait l'écho, notamment aux USA (Newsweek), les forces américaines déployées en mars lors de l'opération Anaconda dans la région de Paktia ont été sérieusement accrochées. Les bataillons de la 10th

Mountain Division ont du livrer des combats pied à pied face à un adversaire déterminé et connaissant bien le terrain sur lequel il combattait. La nécessité de fixer les combattants d'AQ a remis en évidence l'absolue nécessité d'appuis antipersonnel redondants au niveau des unités de combat. A ce titre, les fusils-mitrailleurs M 240, les lance-grenades automatiques et les mortiers de tout calibre (60, 81 et 120 mm) ont été employés intensivement par les unités au sol, avec en corollaire les problèmes d'approvisionnement en munitions.

Emploi des hélicoptères.

Comme les Soviétiques avant eux, les Américains ont été confrontés au problème de la vulnérabilité des hélicoptères dans les vallées encaissées. Les hélicoptères en déplacement ou dans les phases d'approche au sol, ont généralement été pris à partie depuis les flancs ou l'arrière par des tirs à courte distance de lance-roquettes RPG7.

Dans ces terrains escarpés, le repérage des terroristes embusqués par les UAV⁽¹⁾ a montré ses limites.

En dépit des progrès techniques, il semble bien que l'appui aérien des troupes au sol reste toujours difficile à

Enduring freedom

First lessons learned from airland operations in Afghanistan

The Afghan conflict is different from the usual pattern of post cold war era conflicts. It is an asymmetric conflict with for the coalition forces the unheard of before combination of two different operational missions.

Z The mission that is being carried out under the aegis of the International Security and Assistance Force, in which French Forces participate with 500 men, is a conventional peace supporting operation, like those currently ongoing in the Balkans. The main mission generally known under the code name Operation Enduring Freedom is on the contrary a war operation that aims at denying Al Qaida any sanctuary in Afghanistan.

H If we only consider combat operations and the experiences made by the US 10th Mountain Division and the UK Royal Marines, we can state that those operations revealed specific operational requirements that differ from those pertaining to PKO.

Z The US 10th Mountain Division:

E As the media reported it in the US (Newsweek), the American forces that deployed in March in the vicinity of Paktia during the operation Anaconda have been seriously engaged. The battalions of the 10th Mountain Division had to fight fiercely against a determined opponent that had a good knowledge of the terrain it was fighting on; the need to fix the combatants of Al Qaida highlighted the absolute necessity for overlapping AP fire support assets in combat units. For this purpose, light machine guns M 240, automatic grenade launchers and mortars of all calibers (60, 81 and 120 mm) have been extensively employed by ground troops and thereby created ammunition resupply problems.

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

Enduring Freedom Premiers enseignements des opérations terrestres en Afghanistan...



Des conditions délicates d'emploi des hélicoptères.

coordonner et à mettre en œuvre du fait des risques d'imbrication entre forces amies et ennemies. Les hélicoptères AH64 ont toutefois pu fournir en de nombreuses occasions un appui feu décisif aux troupes fixées au sol pour leur permettre de se désengager.

Aptitude des fantassins.

Les fantassins de la 10th Mountain Division ont rencontré de sérieuses difficultés dues pour l'essentiel à un manque d'accoutumance à ce milieu montagneux particulièrement exigeant. Certains soldats ont souffert du mal aigu des montagnes et ont dû être désengagés. Par ailleurs, cette unité d'infanterie légère ne dispose pas encore d'assez de personnels spécialisés, ni de matériels adaptés.

Confrontée à la neige, au froid et la haute altitude, entre 2000 et 4000 mètres, elle a eu des difficultés pour conduire des opérations de grande envergure contre les terroristes.

La 3^e Commando Brigade, Royal Marines : une grande unité apte au combat en montagne.

Spécialisés dans les opérations amphibies, mais aussi dans le combat en zone arctique et en montagne, les Royal Marines ont été déployés dans les opérations de réduction des résistances. Malgré un bilan militaire modeste se résumant à la destruction de dépôts de munitions et à l'obturation de grottes, ils ont relevé avec succès plusieurs défis opérationnels au cours de l'opération Jacana.

Acclimatation.

Endurcis physiquement grâce à un entraînement régulier en terrain difficile,

les "Commandos"⁽²⁾ ont ratisé leurs zones d'opération à pied et en autonomie complète.

Hélicoptères.

Limités en performance à cause de la chaleur et de l'altitude, et vulnérables aux tirs à courte distance, les hélicoptères ont été utilisés de manière pragmatique par les Britanniques. Les CH 47 ont été prioritairement réservés au transport des troupes vers des HLS⁽³⁾ sécurisés, et au transport des 105 Light Guns de l'artillerie de la brigade. A titre d'exemple, la mise en place d'une batterie de 3 Light Guns avec une demi-dotation en munitions a nécessité 10 rotations et duré une demi-journée.

Logistique et santé.

Tenant compte des contraintes d'emploi des hélicoptères, les Britanniques ont également fait le choix de charger les combattants pour qu'il soient autonomes sur le terrain pendant au moins 3 jours. Ils ont fixé comme priorité l'import des munitions, de l'eau (camelbacks), des aliments énergétiques et, en derniers recours, du sac de couchage. Dans le domaine santé, ils avaient prévu de médicaliser les blessés sur le terrain pendant une quinzaine d'heures au maximum si nécessaire. Evacués de la zone des contacts sur brancard léger pliable, les blessés étaient ensuite transportés par un ATMP⁽⁴⁾ vers une HLS sécurisée à partir de laquelle ils étaient hélitransportés vers la base de Bagram.

Communications.

En terrain escarpé, la permanence des liaisons s'est révélée particulièrement aléatoire. Pour s'affranchir de cette

Helicopter employment

Like the Soviets before them, the Americans have been confronted with the vulnerability of helicopters in narrow valleys. Flying or landing helicopters have generally been engaged at short range on their flanks or in their rear by RPG 7 fires.

The UAVs demonstrated a limited capability to detect ambushing terrorists in this broken terrain. In spite of technical improvements, air support to the benefit of ground troops still seems to be difficult to coordinate and to use due to the imbrication's risks between friendly and enemy forces. In many occasions, AH64 helicopters provided decisive supporting fires to the troops that were nailed to the ground to allow their withdrawal.

Combat readiness of the infantrymen.

The infantrymen of the 10th Mountain Division encountered serious difficulties that were mainly due to a lack of adaptation to this especially demanding mountainous terrain. Some

soldiers suffered from acute mountain sickness and had to be evacuated. Otherwise, this light unit has neither enough specialized personnel nor adapted equipments yet. Confronted with snow, cold and high altitude, between 2000 and 4000 meters, the division faced great difficulties to conduct large operations against terrorists.

The 3rd Commando Brigade, Royal Marines: a mountain capable major unit.

The Royal Marines are specialized for amphibious operations and for arctic warfare and mountain operations and have been deployed for the destruction of enemy strongpoints.

Although they obtained limited results including the destruction of ammunition dumps and the sealing of caves, they successfully met many operational challenges during operation Jacana.

Mountain adaptation. Physically hardened by regular training in rough terrain the commandos searched their areas of operation dismounted and entirely self sustained.

Helicopters. Since performances were limited by altitude and heat and due to the vulnerability to short range weapons, the British employed their helicopters pragmatically. The CH 47 were primarily used to move troops towards secured HLS and to move 105 light guns from the brigade artillery. The deployment of a 3 light gun strong battery with an half basic load of ammunition required 10 lifts and lasted half a day.

CSS and medical support. Taking in account the employment constraints of the helicopters the British equally chose to load the combatant to give him a three day autonomy. Ammunition, water (camelbacks), energetic food had priority and the sleeping bag came after. They had planned to handle the wounded in the field for up to 15 hours if necessary. The wounded were evacuated on foldable stretchers from the combat area, then transported on an ATMP towards a secure

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

Enduring Freedom Premiers enseignements des opérations terrestres en Afghanistan...

contrainte, les Royal Marines ont déployé leurs postes de commandement alternativement sur BV 206 Hagglands et à pied au plus près des troupes. Ils ont eu recours à des relais sur les hauts, armés par des transmetteurs, combinant des moyens satellite, HF et MA.

L'ensemble des communications du niveau opératif et stratégique était relayé par un Awacs⁽⁵⁾.

Appui feux.

Les Britanniques avaient pour objectif d'assurer la permanence des appuis feux indirects et d'éviter les méprises avec les appuis aériens fournis exclusivement par les Américains. Les artilleurs ont du adapter leur technique de tir aux conditions balistiques de la haute altitude et combiner leurs tirs avec les mortiers de 81 des commandos, particulièrement pendant les phases d'illumination de nuit. Les équipes d'observateurs étaient mixtes (artilleurs et commandos) et progressaient sur les hauts, sécurisés au préalable par les équipes de reconnaissance. Le dispositif était complété par la mise en œuvre de radars de trajectographie Mamba sur BV 206⁽⁶⁾. La coordination des appuis feu aériens américains AC130 Gunship, A 10 et UH64, a fait l'objet d'une attention particulière. Les Britanniques ont d'emblée affecté auprès de leurs homologues américains des officiers qualifiés, chargés d'assurer une liaison permanente avec le poste de commandement des forces déployées sur le terrain.

Génie.

Le génie d'assaut a été intensément utilisé pour aider à la mobilité des commandos et détruire les grottes. La fonte des neiges a rendu délicat le repérage des mines essaimées vers les bas. La complexité des réseaux souterrains a contraint les Royal Marines à se limiter à la destruction des entrées de galeries.

Reconnaissances.

Dans ce type de mission de traque des terroristes, les reconnaissances ont joué un rôle primordial. Déployées jusqu'à cinq jours en avance, les équipes de reconnaissance de la brigade étaient composées d'une douzaine d'hommes parmi lesquels figurait un TACP⁽⁷⁾. Elles avaient pour mission de repérer les caches, de guider les troupes au sol, de régler les appuis, de sécuriser les points hauts, d'identifier



Royal Marine britannique en patrouille.

les HLS, de surveiller les flancs et les points de passages obligés. Elles étaient assistées par des SF américaines assurant la liaison avec les combattants locaux afghans associés aux opérations.

Les Britanniques ont rencontré eux aussi des difficultés.

Equipés organiquement de mitrailleuses de 12,7 mm trop encombrantes et trop lourdes pour le combat à pied en terrain escarpé, les Royal Marines ont exprimé le besoin d'être dotés en urgence d'un fusil de tireur d'élite de 12,7 mm anti-véhicules légers et anti-personnel. Sur le plan sanitaire, ils ont souffert des conditions locales sévères dues à la poussière, à l'alternance de la chaleur et du froid, facteurs déclenchant d'une épidémie de "winter vomiting disease" qui a nécessité l'hospitalisation en urgence de nombreux combattants.

Enfin, toute opération de contrôle d'un milieu difficile nécessitant du temps pour obtenir des résultats probants, les Britanniques ont été confrontés à l'impatience croissante des médias et de leur opinion publique ; l'importance de liaisons étroites et franches avec les représentants de la Presse reste un facteur clé dans la bataille cruciale de l'information.

Les opérations de guerre conduites par nos alliés anglo-saxons en Afghanistan permettent déjà de conclure qu'une

HLS and further on shipped by helicopter to the base of Bagram.

Communications. Permanent communications in rough terrain proved especially hazardous. To fix this issue the Royal Marines deployed their command posts alternately on BV Hagglands and dismounted in the immediate vicinity of the troops. They deployed relays manned by RCS personnel with HF, AM and satellite communications on high ground. All communications at operational and strategic level were forwarded by an AWACS.

Fire support. The aim of the British consisted in securing permanent indirect fire support and in avoiding any misunderstanding with the air support assets that were exclusively provided by the Americans. The artillery had to adapt its firing techniques to high altitude conditions and coordinate its fires with those of the 81' mortars of the commandos, especially at night during illumination phases. Observation teams were mixed (artillery and commandos) and proceeded over high ground that had been secured beforehand by recon teams. The organization was complemented by the deployment of Mamba mortar locating radars mounted on BV 206s. The coordination of American air support provided by AC 130 gunships, A 10s and AH 64s has been particularly cared for by the British. They systematically assigned qualified officers by their American counterparts, who had to maintain a permanent liaison with the command post of the locally deployed forces.

Engineers. Assault engineers have been intensively employed to provide mobility support for the commandos and destroy caves. The smelting snow made the detection of the mines that had slipped down onto the low ground difficult. The complexity of the underground networks compelled the Royal Marines to blow tunnel entrances only.

Reconnaissance. Reconnaissance played a primary role in this kind of terrorists tracking mission. Recon elements of the brigade were deployed up to five days in advance and were composed of some ten soldiers including a TACP. They had to locate hides, guide ground troops, adjust supporting fires, secure high ground, identify HLS, cover flanks and choke points. They were assisted by American SF, who maintained the liaison with local Afghan combatants involved in the operations.

The British encountered difficulties too. The Royal Marines had organic .50 cal HMG that were too heavy and cumbersome for dismounted operation in rough terrain and urgently requested the fielding of a light precision weapon like the .50 cal Barrett against dismounted personnel and soft skinned vehicles. In the sanitary area they suffered of miserable local conditions due to dust and alternate heat and cold weather, that provoked an epidemic of winter vomiting disease that required the emergency evacuation of numerous soldiers to hospitals. Finally any area control opera-

Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

Enduring Freedom Premiers enseignements des opérations terrestres en Afghanistan...



Photo ECPAD - BATTISTINI Alban

Soldats français en Afghanistan

troupe engagée dans un conflit asymétrique est opérationnelle sous trois conditions principales :

1. La troupe doit être spécialisée pour combattre en milieu difficile.

2. La troupe doit être équipée en matériels adaptés, terrestres et aériens.

3. La troupe doit être interoperable avec les moyens interarmes et inter-armées alliés.

L'observation des expériences américaines et britanniques fournit ainsi des indications pertinentes sur la voie à suivre par les forces terrestres françaises en cours de réorganisation. La polyvalence demandée actuellement aux unités ne peut suffire à elle seule et il convient de maintenir le niveau d'entraînement à la vie et au combat en milieu difficile, tout en dotant nos unités spécialisées de matériels spécifiques, notamment dans le domaine de la mobilité, des appuis, de la logistique et des communications.

La question de la mobilité est un préa-

lable qui ne peut être éludé, de même qu'elle ne peut être tranchée en comptant sur la seule utilisation de la 3^e dimension. Toute amélioration dans ce domaine est de nature à renforcer considérablement l'efficacité des unités et la rapidité avec laquelle elles pourraient remplir leurs missions. Enfin, l'engagement au sol dans des opérations de type asymétrique nécessite un volume important de combattants spécialisés pour boucler le terrain et exploiter les renseignements sur l'adversaire, mais aussi du temps et une bonne dose de patience pour parvenir à des résultats significatifs.

Dans ce nouveau contexte, nos forces devront donc pouvoir continuer à remplir des missions de maintien de la paix, comme elles le font quotidiennement au sein de l'ISAF, mais aussi conserver une véritable aptitude à combattre aux côtés de nos alliés, dans un environnement aussi exigeant et spécifique que celui des montagnes afghanes ou, qui sait, d'intervenir demain dans le désert, dans la jungle ou dans une zone urbanisée.

Le théâtre afghan et l'opération Enduring Freedom ont validé pour l'armée de terre les orientations de 1997; celles de l'unicité de l'infanterie et du maintien de ses aptitudes spécifiques.

CHEF DE BATAILLON PIERRE-JOSEPH GIVRE
EAI / DIRECTION DES ETUDES ET DE LA PROSPECTIVE

⁽¹⁾ Unmanned aerial vehicle : aéronef non piloté utilisé pour l'observation à distance du champ de bataille.

⁽²⁾ Appellation des Royal marines appartenant aux unités d'infanterie.

⁽³⁾ Helicopter Landing Site ou zone de poser d'hélicoptère.

⁽⁴⁾ Combined joint task force mountain: groupement de montagne interallié et interarmées.

⁽⁵⁾ All terrain mobile platform: engin léger de type Lohr ou Quad. Les Royal Marines ont déployé 24 Quad sur le théâtre.

⁽⁶⁾ Advanced warning air control system.

⁽⁷⁾ Quatre systèmes radar embarqués Mamba ont été loués aux Norvégiens pour la durée de l'opération.

⁽⁸⁾ Tactical Advanced Control Party ou Contrôleur aérien avancé.

tion in difficult terrain will consume much time before it brings satisfactory results and the British have been confronted with a growing impatience of their public opinion; a narrow and frank relationship to the press representatives remains a decisive factor in the key battle of public information.

Combat operations conducted by our Anglo-Saxon allies in Afghanistan already allow to conclude that troops committed in an asymmetric conflict will be effective under three main conditions:

1. To be specialized for operations in difficult terrain.

2. To be equipped with adapted terrestrial and aerial equipments.

3. To be interoperable with allied all-arms and joint assets.

The analysis of American and British experiences provides thus relevant indications about the way that should be taken by French land forces that are currently ongoing a reorganization. The versatility required from all units cannot be sufficient in itself and it is appropriate to maintain the ability to live and fight in difficult terrain while we field proper specific equipments to our specialized units, especially in the areas of mobility, fire support, CSS and communications.

Mobility is a prerequisite that cannot be dismissed and that cannot be fulfilled by the unique employment of air assets. Any improvement in this area will hugely increase the units effectiveness and the tempo with which they could carry out their missions. Finally the commitment of ground forces in asymmetrical operations requires not only a high number of specialized combatants to cordon off the terrain and exploit collected intelligence, but a good amount of patience and time to achieve significant results.

In this new context our forces will have further on to be capable of carrying out peace keeping missions as they currently do with the ISAF, and to remain effectively capable of fighting on the side of our allies in such a demanding and specific environment as Afghan mountains, or, who knows, to deploy to morrow in desert, in jungle areas or in urban terrain.

Both war fighting and peacekeeping operations in Afghanistan confirm the options decided in 1997 to reorganize the Infantry.

The Infantry must be homogeneous and keep specific capabilities.



Etude, conception et réalisation d'équipements textiles militaires

Protexile propose :

- Des solutions globales de portage (gilets de combat, sacs à dos spécialisés)
- Des réponses ponctuelles pour tout nouveau matériel appelé à s'intégrer dans un portage existant.
- Des réalisations sur mesure à la demande des utilisateurs (Cie, RGT), des administrations et des industriels.

Protexile effectue l'ingénierie d'étude, de la conception-développement jusqu'au prototype de présérie et assure la maîtrise d'œuvre de la chaîne de fabrication (démarche qualité), et l'approvisionnement en matières premières.

PROTEXTILE

PROTEXTILE Plein Sud Entreprises EEM BP62 66602 Rivesaltes Cedex
Tél. : 04 68 64 17 17 Fax : 04 68 64 19 18
URL : www.protexile.tm.fr E-mail : infos@protexile.tm.fr



FOURNISSEUR DES ARMEES

20 années d'expérience et de perfectionnement font de PROTECOP le spécialiste de l'équipement de protection destiné au contrôle des foules et au maintien de l'ordre.

Aujourd'hui plus que jamais

Notre Mission : *Votre Protection*

Adresse : 5, Rue Thomas Lindet
BP 104 – 27301 BERNAY Cedex – France

Tél. : +33 (0)2.32.45.80.80 - Fax : +33 (0)2.32.46.32.81
e.mail : protecop@wanadoo.fr - Site web : protecop.com